

Marcher dans la Sagesse

« Prenez donc garde à marcher soigneusement, non pas comme étant dépourvus de sagesse, mais comme étant sages ; saisissant l'occasion, parce que les jours sont mauvais » (Éphésiens 5:15-16).

La sagesse comporte deux aspects : théorique et pratique. Savoir quoi faire est une chose, le faire en est une autre. La sagesse implique aussi la compréhension. Aujourd'hui, nous vivons dans un monde où les décisions sont prises rapidement. L'histoire nous aide à réfléchir et à comprendre les choix d'actions et leurs conséquences, bonnes ou mauvaises. Elle nous permet également de discerner le bienfait de la sagesse spirituelle et les dommages de la folie. Paul se décrit lui-même, par la grâce de Dieu, comme un sage architecte (1 Corinthiens 3:10) : « Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, comme un sage architecte, j'ai posé le fondement, et un autre édifie dessus ; mais que chacun considère comment il édifie dessus ». L'Église de Corinthe comptait beaucoup de personnes brillantes et intelligentes, mais l'apôtre a dû consacrer beaucoup de temps à déconstruire leur confiance et leur orgueil fondés sur la sagesse et l'assurance du monde. Il qualifie la sagesse de ce monde de folie et avertit les Corinthiens de ne pas s'y laisser tromper, leur faisant prendre conscience de sa futilité (1 Corinthiens 3:18-20).

La Bible nous enseigne la sagesse de Dieu par son application. Au début de sa lettre aux Éphésiens, Paul leur dit : « C'est pourquoi moi aussi, ayant ouï parler de la foi au Seigneur Jésus qui est en vous, et de l'amour que vous avez pour tous les saints, je ne cesse de rendre grâces pour vous, faisant mention de vous dans mes prières, afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père de gloire, vous donne l'esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance » (Éphésiens 1:15-17). La source de notre sagesse se trouve en Christ, et l'apôtre nous invite à fixer notre regard sur notre Sauveur.

Au chapitre 5, Paul s'attarde sur notre marche spirituelle et sur la manière dont la sagesse devrait nous caractériser. Nous ne devons pas être insensés, inconscients des dangers spirituels, moraux et physiques qui nous entourent. Avant de retourner au ciel, le Seigneur a ouvert les cœurs, les yeux et l'esprit de ses disciples (Luc 24). Cette illumination, tournée vers le ciel, a inculqué une marche prudente. Il s'agit de la capacité à discerner les apparences trompeuses du monde, tant dans nos pensées que dans nos actions. La sagesse spirituelle ne se contente pas des apparences. Elle les

évalue et considère les conséquences potentielles avant de prendre des décisions et d'agir. Elle consiste aussi à s'examiner soi-même face aux tentations subtiles. Elle nous rend vigilants quant à la facilité avec laquelle nous pouvons être entraînés dans de petits pas, apparemment anodins, dans la mauvaise direction, qui mènent au désastre. Lot, séduit par la plaine luxuriante du Jourdain, était conduit sans hésiter à Sodome.

Nous rachetons le temps en marchant sagement, en examinant et en considérant nos pas avec foi, en les confiant à Dieu dans la prière, et en recherchant les conseils d'amis pieux, expérimentés et spirituels. La sagesse conduit aussi au rétablissement. Dieu peut restaurer « les années qu'a mangées la sauterelle » avec beaucoup de bénédictions, et vous « louerez le nom de l'Éternel, votre Dieu » (voir Joël 2:24-26). Il ne fait aucun doute que nous vivons des temps difficiles. Mais dans des pareils temps, « la sagesse qui vient d'en haut » ne cesse de nous être accordée pour nous permettre de marcher sagement et de porter du fruit pour Dieu.

« Et si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il demande à Dieu qui donne à tous libéralement et qui ne fait pas de reproches, et il lui sera donné » (Jacques 1:5).

Gordon D Kell